

Quelques-uns demanderont peut-être pourquoi je rappelle mes insuccès. Je leur répondrai en citant la vieille histoire écossaise que voici :

Une vieille femme ayant déclaré qu' " elle ne croyait pas que les Ecritures fussent un guide sûr, parce que David nous avait été donné en exemple alors qu'il était un pécheur.

— Holà ! femme, répliqua son voisin, David n'a pas été du tout mis là comme un exemple pour autrui, mais comme un phare pour nous indiquer les écueils à éviter."

De la même manière, si le registre de mes erreurs et de mes insuccès peut éclairer autrui, je n'aurai pas écrit en vain et j'aurai été aussi pratiquement utile que ceux qui ne signalent que leurs succès et cachent soigneusement leurs déconfitures, se gardant de faire signe aux autres d'éviter les écueils.

Maintenant je n'ai pas l'intention de diviser mon ouvrage en " tant de chapitres et de particularités," comme avait l'habitude de le faire un vieux pasteur écossais de Glasgow ; je ne manquais jamais de m'endormir en les écoutant, et je crains de produire le même effet sur mes lecteurs.

Néanmoins il est nécessaire de diviser mon sujet en quelques chapitres définis, lesquels sont particulièrement au nombre de trois :

- 1o. Le choix d'une bonne vache ;
- 2o. Son entretien et son alimentation les plus avantageux possibles ;
- 3o. Le meilleur moyen de conserver et de vendre ses produits.